

♦ La rose au fond de la nef ⑦ illustre la parole du Christ: *Je suis le bon pasteur, le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis* (Jn 10, 11). Devant Jésus, Pierre, à genoux, reçoit sa mission : *Sois le berger de mes brebis* (Jn 21, 16).



Le personnage debout est sans doute Jean, qui a relaté la scène.

♦ Dans la nef, vitraux de 1934 et plâtres modernes se faisant face : Marie présentant l'Enfant et Joseph le tenant par la main ⑧, Hilaire et Thérèse de l'Enfant Jésus ⑨, Jeanne d'Arc et le Sacré-Cœur ⑩.

- Thérèse, petite carmélite de Lisieux morte en 1897, âgée de 24 ans, après neuf années de vie religieuse. Béatifiée en 1923, canonisée en 1925.

- Hilaire fut, au 4^{ème} siècle, le premier évêque de Poitiers connu avec certitude et l'un des plus grands auteurs chrétiens.

Exilé pour avoir défendu la foi de Nicée, il revient d'Orient pour finir ses jours à Poitiers en 367 ou 368.

- Dépouillé de ses outrances, le culte du Sacré Cœur de Jésus se résume en une phrase : Dieu nous aime.

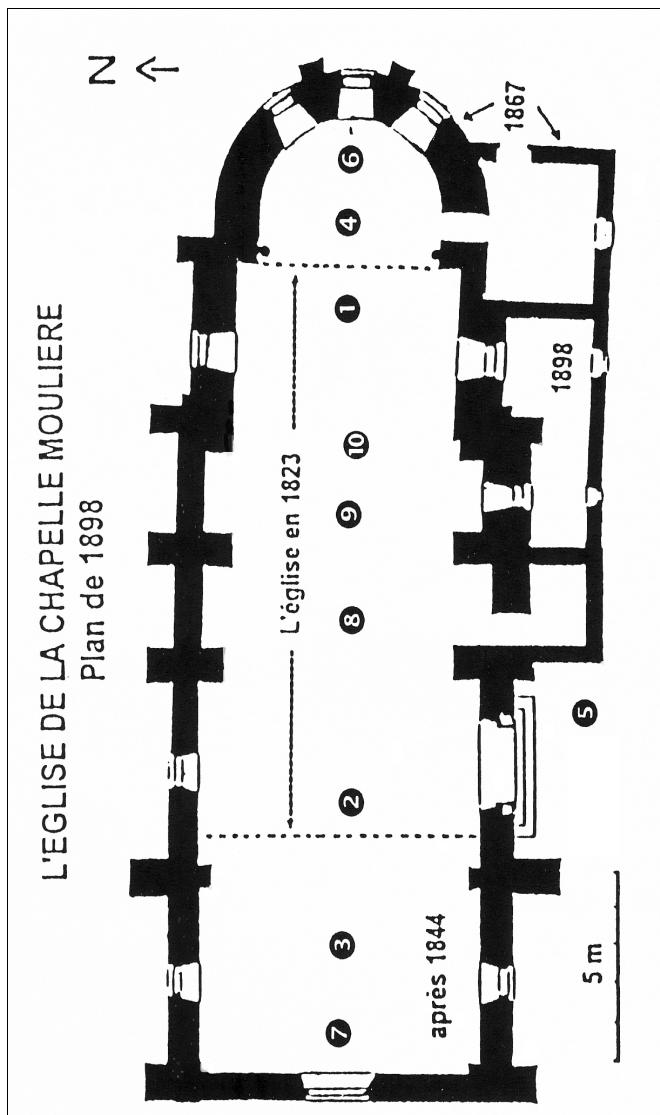
♦ Chemin de Croix : quatorze tableaux de toile imprimée, modèle peu répandu (= St-Pierre de Chauvigny). L'unité des thèmes est subtile :



Jésus-Christ fonde son Eglise (Pierre et Jean).

Par sa mort et sa résurrection, qu'elle proclame, il nous sauve (Marie-Madeleine, pécheresse pardonnée et témoin, avec les deux apôtres, de la résurrection).

Les saints jalonnent le chemin ouvert par l'Incarnation (Marie et Joseph).



Voir la notice : *Les églises du canton de Saint-Julien-l'Ars*, PARVIS & VAPRVM - 2008 -

© PARVIS - 1997/2016

réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



La Chapelle-Moulière (Vienne)

l'église Sainte-Marie-Madeleine



« Ta foi t'a sauvée ; va en paix »

Lc 8, 50

une église néoromane...

L'église Sainte-Marie-Madeleine de La Chapelle-Moulière, au début du 19^{ème} siècle, était plus petite qu'aujourd'hui : le chœur occupait alors la partie étroite de l'édifice ❶ et le mur occidental la fermait à gauche de la porte d'entrée ❷.

1157 *Capella Molerianum*
1317 prieuré de Saint-Jean de Montierneuf
1382 *Parrochia de Moliera*

- ◆ Après 1844, elle est allongée de 6m à l'ouest ❸.
- ◆ Entre 1866 et 1870 : réfection des murs latéraux, voûte, couverture, réparations au clocher. On détruit la vieille sacristie rectangulaire qui prolongeait le chœur et l'on découvre les fondations de l'ancienne abside ; une abside en hémicycle est reconstruite sur ces fondations ❹. La partie orientale de la sacristie actuelle est construite.

1618 : mention de deux cloches.
1734 : effondrement du chœur sur l'autel

- ◆ Entre 1898 et 1900 : réfection partielle de la toiture, élargissement des contreforts latéraux, ajout d'une salle à l'ouest de la sacristie.
- ◆ Fin du 20^{ème} siècle : dégagement de bâtiments accolés, réfection des enduits extérieurs.
- ◆ La partie inférieure du clocher paraît ancienne. De même, l'ancien chœur, plus étroit, plus bas et couvert de tuiles plates, comporte des éléments qui remontent probablement à la chapelle primitive (6 modillons de chaque côté).

◆ Les modillons sculptés du côté de la porte d'entrée sont l'oeuvre de l'abbé Laglaine, curé au début du 20^e siècle ❺. Ils représentent des bêtes sauvages et des animaux domestiques, des objets de la vie quotidienne (marmite et crémaillère, barrique, bouteille et verres), les outils du couvreur et du maçon.



Les restaurateurs du 19^{ème} siècle produisent pour ces petites consoles nommées "modillons" des pastiches médiocres ou des séries non sculptées. Le travail tardif du P. Laglaine fait figure de rareté.



- ◆ Le volume intérieur est simple et assez lumineux. La nef unique est formée de travées inégales. Elle est couverte d'une fausse voûte en berceau plein cintre avec arcs doubleaux. L'abside est voûtée en cul-de-four. Les murs sont enduits et blanchis, ornés d'un discret décor en faux-appareil.

◆ En 1867, l'autel fut installé au fond de l'abside, sous le tabernacle. Il a été avancé après le concile de Vatican II (1962-1965). Sur le tabernacle, le crucifix porte l'inscription : *Donné par S. M. NAPOLEON III à l'église de La Chapelle Molière 1867.*

trois femmes président...

◆ Vitraux et objets mobiliers rendent compte de la vénération des paroissiens de La Chapelle-Moulière à la fin du 19^{ème} et au début du 20^{ème} siècle. Les trois verrières de l'abside figurent curieusement trois femmes en situation de présidence ❻ :



- à gauche, Radegonde, patronne de la ville de Poitiers, munie du sceptre royal et de la crosse d'abbesse (qu'elle ne fut pas) de Sainte-Croix (ateliers Dagrant, Bordeaux, 1899).

Radegonde, princesse thuringienne, épouse Clotaire I, roi des Francs. Révoltée par la violence du roi et de son entourage, elle s'enfuit pour fonder un monastère à Poitiers au milieu du 6^e siècle. Elle meurt en 587.

- au centre, dans des couleurs chaudes, Marie-Madeleine, par les peintres verriers poitevins

Guérithault (avant 1876).

- à droite, Jeanne d'Arc (1899), représentée une autre fois par une statue dans la nef.

Jeanne d'Arc, brûlée en 1431, ne sera béatifiée qu'en 1909 puis canonisée, c'est-à-dire inscrite sur la liste des saints de l'Eglise, en 1920. Les statues de sainte Jeanne d'Arc datent donc toutes du 20^e siècle.

La tradition a très tôt confondu sous le nom de Marie-Madeleine trois femmes de l'entourage de Jésus :

- la pécheresse anonyme qui inonde de parfum les pieds du Seigneur (Lc 7, 36-50)

- Marie de Béthanie, soeur de Marthe et de Lazare

- Marie de Magdala, guérie par Jésus, présente lors de la Crucifixion et au tombeau vide et à qui le Christ ressuscité réserve sa première apparition (Jn 20).

Son attribut le plus fréquent est le vase de parfum.

Elle est fêtée le 22 juillet.